

L'angle de l'article est orienté vers la disparition de l'aspect champêtre des villes situées autour de Paris. Pour l'illustrer, de multiples vues de Marie Delporte et de son troupeau dans différentes rues fontenaisiennes : rue Blanchard, rue du Capitaine Paoli, avenue de Verdun...

Notons également les portraits de « Madame Jonquille », « Madame Pâquerette », « Madame Narcisse » qui devaient alors être des têtes familières pour les habitants de la rue Laboissière : Madame Delporte et ses chèvres habitaient au numéro 15, une adresse alors connue des amateurs de fromage, la spécialité des lieux.

Don de Madame Catherine Descargues que nous remercions. Merci aussi à Madame Berthe Genevrier pour la relecture.

L'Archive de la Quinzaine n° 287

Du lundi 22 juin au samedi 4 juillet 2015:

***La Société propriétaire du jardin et des eaux de Sceaux
(1799)***

Les Archives municipales vous accueillent
le mardi de 13h30 à 18h00
/ le mercredi de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 16h30 /
le jeudi de 9h30 à 12h30/ le vendredi de 9h30 à 12h30
ou sur rendez-vous.

David DESCATOIRE Tel. 01 41 13 21 12
documentation@fontenay-aux-roses.fr

Adresse :

Archives municipales
75 rue Boucicaut ou 10 rue Jean Jaurès
92260 Fontenay-aux-Roses
Retrouvez les Archives municipales sur

<http://www.fontenay-aux-roses.fr/decouvrir-la-ville/histoire-et-patrimoine/>



L'Archive de la Quinzaine¹ n°286

Du lundi 8 juin 2015 au samedi 20 juin 2015

***Aux portes de Paris
(1960)***

Dans les années 1960, le quotidien *La Feuille d'avis de Lausanne* eut deux correspondants fontenaisiens qui livraient plusieurs fois par semaine leurs articles pour la partie magazine.

Usant de multiples pseudonymes, ils couvrirent essentiellement l'actualité culturelle française (avec une prédilection pour le monde des arts). Mais, les sujets pouvaient aussi concerner d'autres domaines.

Dans le numéro du 24 août 1960, à côté de papiers sur l'horloge d'Antikythera d'Athènes, le mouvement Mau-Mau au Kenya ou les drames de Richard Wagner, le lecteur suisse pouvait ainsi faire la connaissance de madame Delporte plus connue sur ses terres fontenaisiennes sous le nom de « Madame Marie » (et surnommée aujourd'hui « la Dame aux chèvres ») :

¹ Tous les quinze jours, les Archives municipales proposent un document original concernant l'histoire de Fontenay accompagné d'un petit texte de présentation. L'ensemble forme *L'Archive de la Quinzaine*.



Aux portes de Paris, qui pousse t
Et sans doute ont-ils raison. Mais

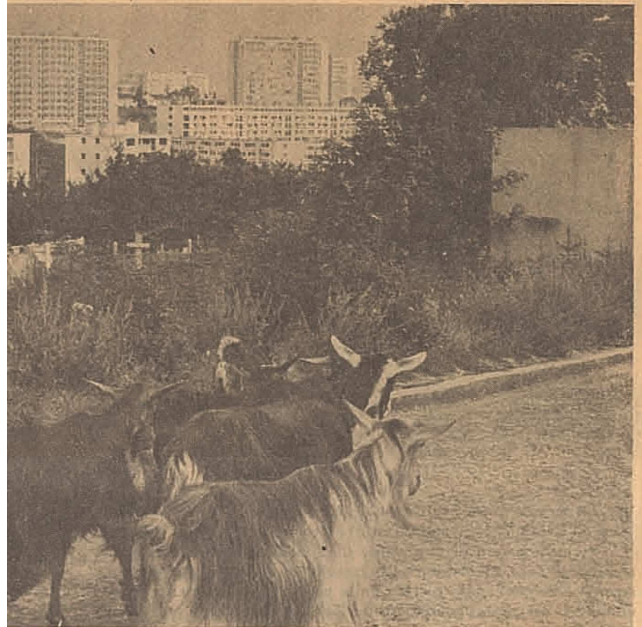
Les

Il n'y a pas longtemps encor
voyait passer à Paris quelques
et quelques troupeaux. Génér
ment, les ânes portaient dans
paniers de la lavande, mais les
fils flacons ne contenaient sou
que de l'eau en fait d'alcoolat
chèvres accompagnaient qu
joueur de pipeau et servaient
seigne à des fromages qui dev
provenir de pâturages mieux
nis que le pavé parisien. Ces «
sans» ne venaient là que pou
tendre les citadins, à l'évoc
d'une lointaine vie rustique. Il
aujourd'hui disparu des boulev
et des marchés, comme disp
tront les marchandes des qu
saisons portant leur marchai
sur charrette et les bouquiniste
ouvrent leurs boîtes sur les c
de la Seine, du matin au cré
cule. Ces petits métiers doivent
fait-il, quitter la capitale: on
regrettera: troupeaux et charr
étaient les derniers obstacles
ruée des voitures.

Aniers et chevriers cepen
n'étaient que des paysans d'opér
Sait-on que Paris est encore un
partement agricole? A Rungis,
la route de l'aérodrome d'Orly
voit des meules de foin au bord
champs. Elles ne sont pas là
décorer quelques jardins d'aub
nous venons de voir le villag
Rungis (Seine) traversé de tract
remorquant des montagnes de
bes de blé: récolte parisienne.
est de nombreux troupeaux
moutons qui ont traité avec les
recteurs des aérodromes parisie
droit de tondre à ras les extré
des pistes d'envol. Souvent dan
banlieues on trouve des fermes
les vaches ne vont certes pas
pâturages, encore que je conn
un dernier pré pas très loin c
Vallée aux Loups, mais sont,
mode américaine, nourries en é
et les Parisiens qui ont tout le
travaillé dans les parages
Champs-Élysées vont chaque
au sortir du métro, quérir leur
chaud, pot à la main. Plus t



A gauche: voitures au parking.
que la ligne droite soit le trajet



esse un troupeau de chèvres en quête de pâture. Les urbanistes disent que ce n'est pas sérieux.
quelque chose quand il n'y aura plus que des maisons, des rues et quelques squares ratissés?

lteurs de Paris

oupeaux de
t de la Sei
s plus pe
este encor
s, de pro
s chantiers
tes commu
encore leur

t-elle tenr, cette survivance camp
garde au cœur de la ville de pierre
et de bitume? A Rungis, sur les
champ de blé, on va installer les
Halles de Paris et tout contre les
derniers chemins de chèvre qui cou
rent les collines poussent de hauts
buildings, les sentiers deviendront

celle des cultivateurs, dix-huit. On
compte aussi vingt-cinq pépiniéris
tes, cent cinquante horticulteurs et
huitante maraichers, soit près de
trois cents postes téléphoniques, ce
qui veut dire qu'il reste encore dans
Paris au moins mille cinq cents pay
sans (plutôt deux mille) dont cette



troupeau a grand mal à tenir sa droite comme le veut le Code de la route des chèvres.

vignerons
chaque an
l'Académie
rs sont in
demeur
uxembour
modèles.
ore pourra-

routes de grand trafic. Adieu ch
vres, veaux, vaches, cochons, cou
vées, abeilles!..
Pour le moment la campagne ré
siste encore. Ouvrez l'annuaire des
téléphones de Paris à la liste des
professions. A la rubrique « agricul
teurs » on trouve seize noms. A

dame de Fontenay-aux-Roses (Seine)
que notre photographe a suivie à la
piste et qui promène ses chèvres le
long des rues et va au marché ven
dre ses fromages.

Claude SCHEWEN



ordre, sauf le jeune bouc Toto qui ne croit pas du tout
autre. — A droite: Diane la chienne a soif. Pâquerette,
ner un peu de son lait.

4711
Sir
pour monsieur

savon à raser - 4711
foam de savon à raser - 4711
crème à raser - 4711
eau à raser - 4711
crème pour les cheveux - 4711

le
Vin
pou
L'E
ché
ava
Fr.
le
Sor
am
A